

**Jour 11**  
**dimanche, 19 janvier 2020 - Ouagadougou**

**Nadège, Christiane, Mariam, Lucie, Pauline, Noëla**

Le vent s'était levé ce matin créant une brume poussiéreuse lorsque nous avons pris la route pour aller visiter Nadège chez sa sœur.



Nous avons déjà vu Nadège dans son école. Elle nous attendait sur la route principale pour nous indiquer la bonne direction.



Elle nous a dirigés ensuite sur sa bicyclette.



Sa mère est veuve et sans ressources. Elle a confié Nadège à sa soeur Judith, professeur d'école primaire. Judith a deux enfants, une fille de 8 ans et un garçon de 5 ans. Son mari est décédé à l'âge de 32 ans, il y a deux ans. *Solidarité* a payé les études secondaires de Nadège.



Nadège nous avait dit à l'école qu'elle voulait étudier le Droit mais nous l'avons découragée. Franchement, ses notes sont insuffisantes. Nous l'avons invitée à réfléchir mais surtout à travailler dur pour obtenir son Bac -- seule option qui lui ouvrira plusieurs portes avec le soutien de BWEF/CFC.



Sa maison est infiniment plus belle que celle que nous avons croisée au retour.



Dimanche, j'ai déjeuné avec Christiane and son amie Mariam, Représentante de Chance for Change au Burkina. Elle travaille dans un cabinet d'expertise comptable.



Tous les chèques de CFC doivent être co-signés par Christiane et Mariam. Ce fut une excellente occasion d'aborder plusieurs questions entre nous.



L'après-midi, nous nous sommes déplacés chez Lucie. Nous sommes assis dans le jardin.



Quand son père est mort en 2017, sa mère est restée sans ressources. Avec quatre enfants, elle a dû se battre. C'est une enseignante qui lui a parlé de *Solidarité*. Les études de Nadège ont ainsi été financées pendant quatre ans.



Lucie et moi avons échangé amicalement. Elle veut étudier la communication. Je veux bien -- lui ai-je dit -- mais maintenant passe ton Bac.



Nous nous sommes dit au revoir. Au bout de sa rue, il semble y avoir une vaste décharge.



Ensuite nous devons voir Pauline. J'ai demandé s'il s'agissait de la même Pauline que j'avais rencontrée en 2018. *Solidarité* m'a répondu "non". Sur cette photo de groupe de 2018, qui semble la plus impertinente ? C'est Pauline avec la main sur la hanche.



Elle a raté deux fois le Bac et a disparu ensuite. J'ai demandé à *Solidarité* de nous aider à la retrouver pour pouvoir l'assister, mais en vain. Et aujourd'hui surprise : elle était bien là, à notre arrivée ! Je sais que ces choses arrivent de temps en temps.



Pauline nous a rappelé que sa mère était morte quand elle était bébé. Quand elle a échoué pour la seconde fois au baccalauréat, elle s'est installée chez une cousine de sa mère à

Ouagadougou. Trois ou quatre de ses tantes se sont cotisées pour l'inscrire dans une école protestante et présenter une troisième fois le Bac (elle est catholique mais cette école était la plus proche).



La maison est assez confortable. Il n'y pas d'électricité mais elle est équipée en des panneaux solaires. Pauline peut étudier le soir. La nuit elle dort sur un matelas dans la pièce principale.



Je suis toujours surpris par la façon dont ces familles restent unies et solidaires, quelque soit le lien qui les attache. J'étais très heureux d'avoir retrouvé Pauline.



Notre dernier rendez-vous était avec Noëla. Elle fait beaucoup plus jeune que ses 19 ans.



Christiane nous l'a recommandée. Elle est très amie avec sa fille. En entrant dans la cour, nous avons eu l'image d'une famille nombreuse.



La mère était occupée.



Nous nous sommes assis avec son père et sa mère et leur avons parlé de notre association.



Noëla m'a dit qu'elle voulait faire des études en communication. Elle sait dans quelle université s'inscrire ainsi que le tarif des droits d'inscription. Elle s'était bien préparée.



Quand nous avons demandé à voir ses notes elle nous a dit qu'elle n'avait pas reçu son bulletin car ses parents devaient encore 35,000 Eco de droits d'inscription. J'ai dit que nous les réglerons. Qu'est-ce que 50€ ?



Nous avons demandé à voir l'intérieur de la maison. Noëla nous a montré le salon où elle dort avec sa mère et ses trois frères et sœurs sur le sol alors que son père dort dans un lit dans une chambre. Une situation qui lui semble normale.



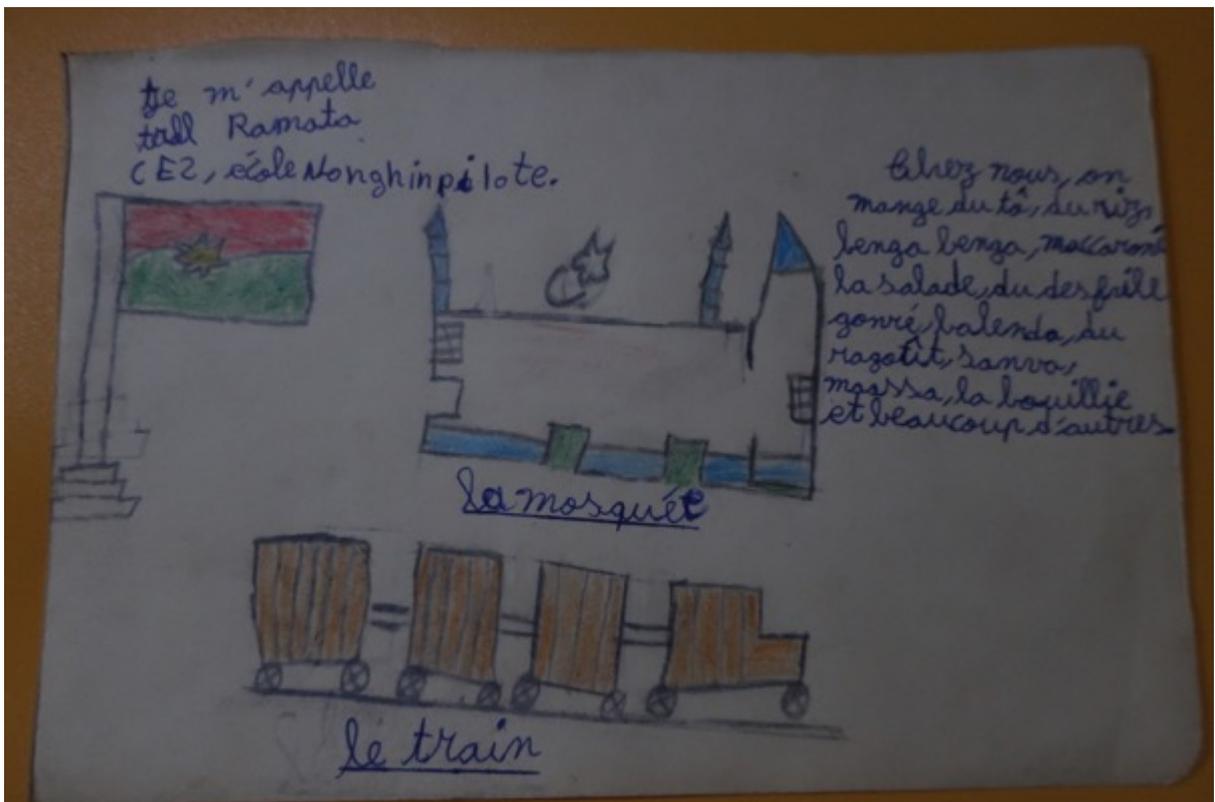
Je suppose qu'il s'agit de la cuisine.



Enfin le soir, Armata, la professeure de classe primaire, est venue m'apporter les dessins de ses élèves pour les donner aux enfants de France au titre de leur échange.



Ainsi les échanges Franco-Burkina sont en marche !



\* \* \*